Les Rencontres d'Occitanie

Les Rencontres d'Occitanie sont un nouveau cycle de conférences-débats lancé en 2017 par le Groupe La Dépêche du Midi. Chaque mois, des personnalités de premier plan viennent enrichir la réflexion des décideurs locaux sur des thèmes majeurs pour l'avenir de notre nouvelle Région (recherche, éducation, culture, innovation, export, environnement, tourisme, aéronautique). Ces rencontres se placent au cœur des défis que doit relever l'Occitanie et souhaitent accompagner l'appréhension d'un monde en constante mutation.

Edition exceptionnelle « La Banque de France : pourquoi et au service de qui ? » Mardi 26 septembre 2017

François Villeroy de Galhau Gouverneur de la Banque de France



Polytechnicien et énarque, François Villeroy de Galhau entre à la Direction du Trésor en 1988, puis devient, deux ans plus tard, Conseiller européen auprès du Ministre des Finances puis du Premier Ministre de l'époque, Pierre Bérégovoy.

Originaire de Lorraine, il occupe en 1997 la fonction de Directeur de Cabinet auprès du Ministre de l'Économie, Dominique Strauss-Kahn, et de son successeur, Christian Sautter; une fonction qu'il occupera durant trois ans.

En 2000, il prend la Direction Générale des Impôts et trente-six mois plus tard, il devient PDG de Cetelem, puis Directeur Général du groupe BNP-Paribas en France. Auteur de "18 leçons de politique économique", il est nommé en septembre 2015 Gouverneur de la Banque de France en Conseil des Ministres.



2 430

Actuellement, la Banque de France conserve à Paris dans ses réserves situées à 28 mètres sous terre 2 430 tonnes d'or. Il s'agit du quatrième stock au monde derrière les États-Unis, l'Allemagne et l'Italie.

2,3

La Banque de France est le premier fabricant de billets de la zone euro. Elle dispose à Vic-le-Comte dans le Puy-de-Dôme d'une filiale qui fabrique le papier des billets et à Chamalières, toujours dans le même département, d'une imprimerie qui a produit et livré, cette année, 2,3 milliards de billets.

210 000

En 2016, la Banque de France a aidé 210 000 familles - dont près de 17 000 pour la seule région Occitanie - à sortir du surendettement grâce à des plans d'actions adaptés à chaque situation. Depuis l'année dernière, les dossiers de surendettement ont diminué de 11% au niveau national.

Contenu de la conférence



François Villeroy de Galhau accueilli par Marie-France Marchand-Baylet, Vice-PDG du Groupe La Dépêche du Midi.



Mardi 26 septembre dans les locaux du siège de Midi Libre à Saint-Jean-de-Védas, le Gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau, a dressé, devant une centaine d'invités parmi lesquels de nombreux experts et banquiers régionaux, un état économique de la France au cours des derniers mois. S'il consent que la reprise est bien là, il estime en revanche qu'elle est insuffisante. "Cependant, nous devons profiter de cette situation économique actuelle pour amplifier les réformes en France".

Comme point d'appui, le gouverneur n'a pas manqué de citer l'Espagne, les Pays-Bas ou encore l'Allemagne qui ont entamé, depuis de nombreuses années maintenant, des **réformes en profondeur qui "aujourd'hui portent leurs fruits"**. Il a par ailleurs confirmé que le volume des crédits était reparti à la hausse ; un bon signe pour la croissance de la France qui est "la plus élevée des pays de l'euro système".

Concernant les PME et TPE, François Villeroy de Galhau a rappelé que la Banque de France jouait trois rôles importants dans le développement économique; tout d'abord celui de la cotation des entreprises, un véritable atout français, qui "permet, entre autres, la diversification des financements", ensuite la médiation du crédit "quand une entreprise a des difficultés à accéder au crédit" et pour finir l'aide au diagnostic financier "grâce à des outils de qualité".

Aujourd'hui, la Banque de France, aussi bien sur le plan national qu'européen, est attentive à garder son statut de service public "de confiance et d'excellence".

Pour en savoir plus :

- Présentation de François Villeroy de Galhau du 26 septembre 2017
- <u>Publications de la Banque de France</u> dont la vidéo de la "Lettre du Gouverneur adressée au Président de la République" du 6 juillet 2017

Verbatim

"Montpellier est l'une des métropoles les plus jeunes et les plus dynamiques de France. S'il n'y avait que des Montpellier en France, notre économie serait encore plus brillante. Il y a beaucoup de leçons que nous pourrions tirer de ce territoire et de son dynamisme."

"Je considère que la force d'un pays, c'est la force de ses entrepreneurs."

"Les dernières études montrent que 73 % des Français sont attachés à la monnaie unique qu'est l'euro."

"La reprise économique est bien là mais en France la croissance n'est pas encore suffisante. Elle pourrait atteindre cette année 1,7 % mais cela reste en dessous de la moyenne de la zone euro qui est à plus de 2 %."

"Quel que soit le pays, le protectionnisme frappe toujours les plus démunis et les consommateurs les plus modestes."

"Depuis 2016, nous sommes (la zone euro) au même niveau de croissance que les États-Unis."



QUESTIONS / TÉMOIGNAGES

Quel est le meilleur poste selon vous, à la tête de la Banque de France ou auprès du Ministre de l'Économie, pour mener à bien les réformes ?

Béatrice LECCIA, Chargée d'affaires Entreprises, la Banque Postale



"Chacun doit rester à sa place. Le rôle des politiques est important en matière de réformes car derrière chaque réforme il y a forcément des choix politiques. Le rôle de la Banque de France, lui, est d'expliquer les faits et de contribuer aux analyses de la situation économique. Si la Banque de France demeure une entité indépendante, elle doit, en contrepartie, rendre compte des résultats concernant ses missions."

Vous avez évoqué à plusieurs reprises le modèle social européen et français, pouvez-vous développer ?

Philippe MALAGOLA, Directeur Hérault, Enedis



"Il y a trois composantes essentielles du modèle européen. Tout d'abord un niveau de service public élevé y compris dans l'éducation, ensuite une redistribution et une protection sociale importante qui crée moins d'inégalités que dans d'autres pays à l'instar des États-Unis ou des pays émergents, et ensuite l'existence de relations de travail actives basées sur les négociations et le dialogue social. En France, on peut à juste titre revendiquer notre modèle social mais peut-être qu'à l'intérieur de celui-ci le principe de redistribution n'est pas assez efficace. Il faut mieux aider chaque jeune à trouver un emploi plutôt que de distribuer des RMI et RSA..."

Les taux d'intérêt restent bas mais ne rémunèrent plus le capital, quelles sont leurs évolutions... et par ailleurs, comment résorber la dette dans le contexte actuel ?

Henri VALLAT. Avocat d'affaires

"La baisse des taux d'intérêt est un élément favorable à l'activité économique du point de vue des investisseurs. Nous sommes aujourd'hui dans une situation où il y a plus d'épargne que d'investissement, c'est pour cela qu'il faut maintenir les taux d'intérêt bas. Cependant, ces derniers sont appelés à augmenter mais on ne sait pas à quel rythme. La dette publique est l'un des principaux maux français. Actuellement, elle est à peu près égale à une année de production de la France. C'est le résultat d'années de dépenses publiques mal gérées. Au début des années 80, la



dette publique représentait 20% du PIB. Aujourd'hui, elle est cinq fois plus élevée. Nous avons manqué à la solidarité intergénérationnelle."

Parlez-nous des crypto-monnaies comme le Bitcoin que certains chefs d'entreprise commencent à utiliser ?

Guillaume FABRE, Conseiller Départemental de l'Hérault



"Le Bitcoin n'est pas une vraie monnaie. Ceux qui investissent le font à leurs risques et périls. C'est une sorte de monnaie privée et toutes les expériences de monnaie privée dans l'histoire se sont mal terminées. La Banque de France a émis des avis de vigilance à propos de ce système opaque."

Quel est votre avis sur le débat de la convertibilité du franc CFA et son adossement à l'euro ? Amadou DIOP, Directeur financier Groupe Bonfils



"L'avantage du franc CFA pour les quinze pays africains qui l'ont choisi c'est sa convertibilité et avoir ainsi accès aux monnaies internationales. Les monnaies non convertibles connaissent généralement d'énormes inflations. Je crois à l'utilité du franc CFA. Le choix de la garder est un choix totalement libre des dirigeants africains et en aucun cas celui de la France."

"Les modèles bancaires en Europe évoluent vers des modèles qui se rapprochent du système anglo-saxon avec en particulier le financement des entreprises qui serait un équilibre entre un financement de marché et un financement intermédié, quel est votre avis sur le sujet ?"

Véronique FLACHAIRE, Directrice Générale du Crédit Agricole Languedoc



"Le modèle des banques françaises est un modèle dit universel qui fournit aussi bien des crédits aux particuliers que des financements de marché pour les grandes entreprises. Et je crois en ce modèle. Après la crise économique de 2008, nous nous sommes battus pour garder ce modèle qui aujourd'hui est apprécié. Je ne crois pas qu'on doive aller vers un modèle américain. En revanche, je crois à la diversification. On doit avoir le choix entre un financement bancaire, privé ou de marché."

CONCLUSION DES DÉBATS

Des idées pour agir en Occitanie : les pistes de réflexion de François Villeroy De Galhau

- ✓ Il est nécessaire de réformer rapidement le pays car les conditions économiques sont aujourd'hui favorables
- Si on ne baisse pas les dépenses publiques on ne pourra pas baisser les impôts
- Il faut travailler sur la formation professionnelle et l'apprentissage avec plus d'efficacité
- Il faut amplifier l'union économique en Europe, pour cela l'Allemagne doit notamment aider à la relance de l'économie européenne
- La Banque de France doit devenir, à l'échelle européenne, la banque centrale des marchés ainsi que le superviseur de référence.

Revivez la conférence/débat



Prochaine Rencontre d'Occitanie

Jeudi 19 Octobre 2017

Siège de Midi Libre de 8h à 9h30

Michel DERDEVET

Secrétaire Général & Membre du Directoire d'ENEDIS

Éric SCOTTO

Président & co-fondateur d'AKUO ENERGY

« TERRITOIRES ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : BÂTIR DES INTERACTIONS CONSTRUCTIVES »

Leila Bijaoui-Rouch
Chargée de mission auprès de la Présidence
Les Rencontres d'Occitanie

@rencontres_oc

Gil Lorfevre Journaliste Midi Libre

POUR TOUTE INFORMATION:

contact@rencontres-occitanie.fr

Tel: 05 62 11 95 96













EN PARTENARIAT AVEC :





LE TRAIT D'UNION DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE DE NOTRE RÉGION

Crédit Photos : Michaël Esdourrubailh

Si vous ne souhaitez plus recevoir de Newsletter des Rencontres d'Occitanie, $\underline{\text{suivez}}$ ce lien